



## Info bibliographiques

Rédaction : Elisabeth Lazcano  
Université Paris Diderot,  
UMR 7597 case 7034,  
5 rue Thomas Mann  
75205 Paris cedex 13  
tel : 01 57 27 57 77- fax : 01 57 27 56 43  
email : [elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr](mailto:elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr)

### N° 214 - novembre 2012

#### Sommaire

- Ouvrages reçus
- Informations sur les parutions récentes

## OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

**Chomsky, Noam**, *The Science of Language. Interviews with James McGilvray*, Cambridge University Press, 2012, 328 p., ISBN 9781107602403, prix : 15.99 £ paperback.

- Introduction
- Part I. The Science of Language and Mind:
  1. Language, function, communication: language and the use of language
  2. On a formal theory of language and its accommodation to biology. The distinctive nature of human concepts
  3. Representation and computation
  4. More on human concepts
  5. Reflections on the study of language
  6. Parameters, canalization, innateness, universal grammar
  7. Development, master/control genes, etc.
  8. Perfection and design (interview 20 January 2009)
  9. Universal grammar and simplicity
  10. On some intellectual ailments of scientists
  11. The place of language in the mind
  12. Chomsky's intellectual contributions
  13. Simplicity and its role in Chomsky's work
  14. Chomsky and Nelson Goodman
- Part II. Human Nature and its Study:
  15. Chomsky on human nature and human understanding
  16. Human nature and evolution: thoughts on sociobiology and evolutionary psychology
  17. Human nature again
  18. Morality and universalization
  19. Optimism and grounds for it
  20. Language, agency, common sense, and science
  21. Philosophers and their roles
  22. Biophysical limitations on understanding
  23. Epistemology and biological limits
  24. Studies of mind and behavior and their limitations
  25. Linguistics and politics.

**Evans, Nicholas**, *Ces mots qui meurent. Les langues menacées et ce qu'elles ont à nous dire*, traduit de l'anglais par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 2012, ISBN 9782707168849, prix : 28.50 euros.

Chaque langue est une bibliothèque unique, aux rayons chargés de grammaires, de dictionnaires, d'encyclopédies botaniques et zoologiques, de recueils de chants et de fables... Chacune raconte une histoire différente, offre une manière d'être au monde. Or plus de la moitié des six mille langues actuellement parlées pourraient disparaître d'ici la fin de ce siècle. Dans *Ces mots qui meurent*, Nicholas Evans, homme de terrain à la passion contagieuse, évoque des langues toutes plus insolites les unes que les autres. Après avoir rappelé l'historique de la curiosité occidentale en la matière, il montre ce que les langues menacées peuvent nous apprendre sur l'histoire des migrations, des technologies, des religions, de la pensée... Il explique

comment les linguistes procèdent, croisent leurs indices avec d'autres scientifiques, en quoi l'incroyable créativité linguistique engendre des modèles intellectuels différents - de Vanuatu aux Amériques, du Cameroun à l'Australie, du Népal à la Sibérie -, insiste sur l'importance des arts lyriques et vivants. Avant de s'intéresser aux locuteurs des « petites » langues, à leur avenir comme à celui de la diversité linguistique, bien commun à préserver. Car si l'érosion n'a jamais été aussi rapide, l'intérêt pour les langues, comme les moyens pour les enregistrer sont inédits. Nicholas Evans propose ainsi des solutions pour protéger la « logosphère », dans un registre généreux, alliant érudition et chaleur humaine, qui parle aussi bien aux linguistes qu'à un public plus large, ouvert à l'autre.

**Cassin, Barbara & Carlos Lévy, eds.**, *Genèses de l'acte de parole*, Turnhout, Brepols, 2011, 320 p., ISBN 978-2-503-52886-1, prix : 75 euros.

L'objectif de ce recueil est de définir l'acte de parole, ou plus exactement les différents statuts et composantes de l'acte de parole, à partir des pratiques grecques, romaines et médiévales, telles que peuvent rétrospectivement les éclairer les concepts et / ou les pratiques modernes et contemporaines, apparus en philosophie du langage avec les speech-acts d'Austin et en esthétique avec la « performance ». « Comment faire des choses avec des mots? », *How to do things with words?*, le titre de l'oeuvre d'Austin peut en effet servir de motif à une grande partie des pratiques discursives de l'Antiquité et du Moyen-Âge - le titre, mais non pas exactement les concepts qui se trouvent forgés aujourd'hui sous ce titre ou en rapport avec lui. Ce sont ainsi les singularités antiques et médiévales des actes de parole que nous voudrions déterminer: comprendre ce qu'est la « performance » d'avant le « performatif ». La supplication comme rituel chez Homère : le geste et la parole, Françoise Letoublon - Refaire le présent. Hésiode et Archiloque, Pierre Judet de la Combe - Vacate et videte. Notule sur le dire et le faire chez Pétrarque, Ruedi Imbach - Entre formes et sujet : l'acte de parole en droit romain, Annette Ruelle - La performance avant le performatif ou la troisième dimension du langage, Barbara Cassin - L'argumentation, la persuasion, la manipulation et leurs thématiques rhétoriques: le cas de la Rhétorique à Alexandre - Pierre Chiron, Comment faire de la liberté avec des mots? Critiques et usages de la parole chez Diogène le cynique, Thomas Benatouil - Cités de parole. Athènes, Nephelokokkugia et Kallipolis, Giulia Sissa - Le Dieu performatif. Sur la Parole créatrice dans la Bible et ses évaluations, Thierry-Dominique Humbrecht - Des aléas de la Parole divine au Verbe performatif, Maurice Olender- Acte de parole et ontologie du discours chez Cicéron, Carlos Lévy - Les actes de langage entre logique, rhétorique et théologie au Moyen-Âge, Costantino Marmo.

**Rey, Christophe & Philippe Reynès, eds.**, *Dictionnaires, norme(s) et sociolinguistique*, Paris, L'harmattan, 2012, coll.: Carnets d'atelier de sociolinguistique, 362 p., ISBN 978-2-296-96118-0, prix : 37 euros.

Ce volume intitulé « Dictionnaires, norme(s) et sociolinguistique » rassemble les communications présentées durant deux journées d'étude organisées par le LESCLaP (CERCLL, EA 4283) à l'Université de Picardie Jules Verne en décembre 2008 et décembre 2009. L'originalité de ce numéro des Carnets d'Atelier Sociolinguistique (CAS), consiste à réunir des articles passant en revue des aspects aussi divers que l'histoire de l'élaboration du Dictionnaire de l'Académie Française, les dictionnaires régionaux et créoles, le reflet des réformes orthographiques dans les dictionnaires actuels, les dictionnaires bilingues, le traitement métaléxicographique des emprunts, le marquage du parler enfantin, l'iconographie dictionnaire, la synonymie dans les dictionnaires anciens, etc. Grâce à sa grande diversité thématique, cette synthèse permet de confronter les notions de « norme(s) » et de « variation(s) » par le prisme d'une approche plurielle de l'objet dictionnaire.

- C. Rey – P. Reynès – Introduction
- J. Pruvost - Dictionnaires de l'institution et dictionnaires de l'entreprise privée Une stimulation caractéristique des dictionnaires français
- P. Reynès - Langue, état, officialité : quelques réflexions comparatives sur l'acceptation des néologismes dans les dictionnaires officiels catalans et espagnols
- C. Rey - Les « Recommandations normatives » de la neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie française
- A. Dawson -L'écrivain picardisant aime son dictionnaire (lui non plus)
- A. Ferrara – Les dictionnaires de synonymes distinctifs : Outils d'approche sociolinguistique possible ?
- J. Longhi – l'idée d'un dictionnaire énonciatif et topique : une alternative pour l'intégration des stéréotypes linguistiques, de la polysémie et de la sociolinguistique dans la pratique lexicographique
- C. Jacquet-Pfau - Norme et usages orthographiques à travers trois dictionnaires de langue contemporains
- N. Gasiglia - Étude des marquages d'emplois lexicaux identifiés comme relevant du « parler enfantin » dans quatre dictionnaires Robert monolingues contemporains
- M. Rossi - Représentations et images de la famille dans les dictionnaires pour enfants
- A. Lehmann – L'évolution du traitement du féminin dans le Petit Larousse illustré de 1906 à nos jours : le cas des illustrations du sport féminin
- S. Regragui - Représentations au féminin dans les dictionnaires bilingues (arabe marocain /français)
- A. Josselin-Leray – R. P. Roberts - Le dictionnaire bilingue comme enjeu linguistique national. L'exemple du Dictionnaire Canadien Bilingue
- T. F. Zanoaga - Aspects sociolinguistiques dans les sources lexicographiques disponibles pour les créoles et le français de l'aire atlantique
- P. Reynès - Sociolinguistique de l'emprunt et faits sociaux : remarques sur quelques hispanismes et gallicismes lexicaux dans les dictionnaires français et espagnols
- Y. Nakamura-Delloye - Dimensions sociolinguistiques des dictionnaires japonais : représentation des variations dans les dictionnaires – Mots dialectaux, mots de femmes et d'enfants
- M. Gasquet-Cyrus - Variations, représentations et impact sociolinguistiques des dictionnaires : la lexicographie « identitaire »

## INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES (Ouvrages, revues)

**Berman, Antoine (1942-1991)**, *Jacques Amyot, traducteur français : essais sur les origines de la traduction en France*, Paris, Belin, 2012, 272 p., ISBN 978-2-7011-6405-2 prix: 23.25 euros.

Antoine Berman (1942-1991) avait entrepris une archéologie de la traduction en France. Cet essai retrace l'institutionnalisation du traduire du xive au xvie siècle ; il en esquisse la théorisation. « Le destin problématique de la traduction en France est préfiguré dans sa double origine. Chez Oresme la traduction peut être considérée comme le début de la création d'un français savant. Chez Amyot la traduction est déjà libre adaptation ; mais ce trait (qu'il hérite de son siècle) est contrebalancé par une scrupuleuse fidélité philologique. » Donnant le modèle de la traduction, il donnait ce faisant le modèle de la prose française. Oresme et Amyot furent précepteurs et conseillers des rois. François Ier sentit quels étaient pour son pays les enjeux de la traduction. Français savant et écriture en prose française, c'est ce modèle formateur que le pouvoir royal a soutenu. L'œuvre d'Antoine Berman, de *L'Épreuve de l'étranger* (1984) aux séminaires donnés au Collège International de Philosophie (en particulier sur Walter Benjamin, John Donne et Friedrich Hölderlin), et jusqu'aux travaux pour le Centre Amyot (créé en 1986 sous la forme d'une association) dont on trouve ici l'esprit fondateur, est une référence majeure pour tous les théoriciens et praticiens du traduire. Antoine Berman (1942-1991), docteur en linguistique et traducteur de littératures allemande et espagnole, fut le premier théoricien français de la traduction. Il a également donné pendant plusieurs années des séminaires sur les problèmes de la traduction au Collège International de Philosophie, dont il a été directeur des programmes (1986-1992). L'œuvre d'Antoine Berman est aujourd'hui au fondement de notre traductologie littéraire et l'une des références majeures pour tous ceux – philosophes, linguistes, littéraires – que préoccupe le rapport entre les langues.

**Kail, Michèle**, *L'acquisition du langage*, Paris, PUF, 2012, coll.: Que sais-je ? 3939, 127 p., ISBN 978-2-13-059458-1, prix : 9.20 eur.

- Chapitre I. – Des sons aux mots
- I. Les capacités perceptives initiales
- II. La constitution du lexique de production
- III. La structuration du lexique
- IV. L'acquisition du sens des mots et les catégories sémantiques
- V. Le rôle de l'input dans le développement du lexique : le LAE
- Chapitre II. – De l'émergence de la syntaxe aux constructions grammaticales
- I. Les approches théoriques de l'acquisition de la grammaire
- II. Les premiers jalons de l'acquisition syntaxique
- III. L'émergence et l'interprétation de la phrase simple à partir de 2 ans
- IV. Le traitement on-line des phrases
- Chapitre III. – L'organisation des capacités conversationnelles et discursives de l'enfant
- I. Les contextes sociocommunicatifs de l'acquisition précoce
- II. Le développement de la pragmatique des énoncés
- III. Le développement des capacités discursives
- Chapitre IV. – L'acquisition atypique du langage
- I. Les privations sensorielles : l'acquisition du langage chez les enfants sourds
- II. Les troubles spécifiques du langage : la dysphasie (Specific Language Impairment)
- III. Les profils dissociés du langage et de la cognition
- IV. Les lésions focales précoces et la plasticité neurocognitive
- Conclusion

**Kuroda, S.-Y.**, *Pour une théorie poétique de la narration*, Paris, Armand Colin, 2012, 256 p., ISBN 9782200272791, prix : 23.80 euros.

Les six essais qui composent cet ouvrage concernent tous, centralement ou de façon plus marginale, le problème de la narration de fiction, envisagé d'un point de vue linguistique. Ces textes interrogent aussi bien les fondements linguistiques de certaines théories de la narration existantes que la place que pourrait avoir une théorie descriptivement plus adéquate de la narration de fiction dans une théorie générale de l'usage du langage. La plupart des essais ont été écrits et publiés dans la décennie 1970. Ils doivent, bien sûr, être lus et replacés dans leur temps, dans la conjoncture intellectuelle qui leur est propre. On peut néanmoins leur reconnaître une importance fondamentale dans le contexte de la réflexion actuelle. Ces essais résument et synthétisent la nature et la force de l'œuvre de Kuroda comme une sorte de synecdoque. On y retrouve des idées et des principes que Kuroda partage avec les autres membres de sa communauté de travail et de recherche : l'autonomie et le primat de la syntaxe, le recours aux jugements des locuteurs, l'opposition entre la compétence et la performance linguistiques, le mentalisme ; mais aussi un certain nombre de traits qui contribuent puissamment à son originalité : le primat du japonais, l'intérêt constant pour la sémantique, l'inflexion philosophique de la linguistique, donnée notamment par la philosophie du langage européenne.

**Lifschitz, Avi**, *Language and Enlightenment. The Berlin Debates of the Eighteenth Century*, Oxford, Oxford University Press, 2012, 256 p., ISBN 978-0-19-966166-4, prix : 60 £.

What is the role of language in human cognition? Could we attain self-consciousness and construct our civilisation without

language? Such were the questions at the basis of eighteenth-century debates on the joint evolution of language, mind, and culture. Language and Enlightenment highlights the importance of language in the social theory, epistemology, and aesthetics of the Enlightenment. While focusing on the Berlin Academy under Frederick the Great, Avi Lifschitz situates the Berlin debates within a larger temporal and geographical framework. He argues that awareness of the historicity and linguistic rootedness of all forms of life was a mainstream Enlightenment notion rather than a feature of the so-called 'Counter-Enlightenment'.

**Loubatières, Jean**, *L'impossible héritage de la tradition grammaticale*, Paris, Geuthner, 2012, 249 p., ISBN 978-2-7053-3881-7, prix : 27 eur.

La tâche de l'Université n'est pas de se mettre à la mode, ni de plaire au Pouvoir ni de courir après le buzz ou les honneurs, d'ailleurs bien en vain ! L'Université ne doit pas être une entreprise. Son devoir est la critique, et, en particulier, la critique du supposé savoir. La linguistique s'est construite contre les grammaires, et pour en montrer les limites : mais on n'enseigne ni les unes ni l'« autre » à ceux qui vont enseigner les langues : on préfère - c'est d'époque - l'enseignement de techniques de colmatage ou de maquillage intellectuel. Ce petit texte dit pourquoi nous ne pouvons plus accepter un héritage impossible sans trahir nos engagements. [texte éditeur]

**Maingueneau, Dominique**, *Phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012, coll.: U, 184 p., ISBN 978-2200276706, prix: 24.80 eur.

Les phrases « sans texte » sont partout : sentences, slogans, proverbes, petites phrases, formules, maximes, titres dans la presse... Bien qu'inscrites dans des textes (une conversation, un traité, un site d'information...), elles prétendent échapper à l'ordre du texte, et cette simple propriété mérite qu'on s'y arrête. Dire une phrase, est-ce la même chose quand cette phrase fait partie d'un texte et quand elle est détachée ? Qui parle alors, et à qui ? Comment construit-on l'interprétation de ces phrases qui ne sont pas prises dans la continuité d'un texte ? Ce sont ces questions et d'autres qu'aborde ce livre, passant des quotidiens gratuits à la philosophie, du discours religieux à la politique. L'énonciation apparaît ainsi partagée entre deux régimes : celui des textes et des genres de discours, et celui des phrases sans texte, des « aphorisations ». Mais une telle différence ne ressortit pas aux modes usuels : ces deux régimes ne sont pas deux espèces d'un genre proche, mais plutôt une manière pour l'énonciation de ne pas coïncider avec elle-même.

**Martinez, Camille**, *L'orthographe des dictionnaires français. La construction de la norme graphique par les lexicographes*, Paris, Champion, 2012, coll.: Lexica mots et dictionnaires, 648 p., ISBN 9782745324849, prix : 115 euros.

L'orthographe du français est en perpétuelle évolution. En tant que norme sociale, elle s'incarne depuis à peine un siècle et demi dans les dictionnaires généraux monolingues les plus répandus. Ces dictionnaires, qui se succèdent dans le paysage lexicographique, sont investis d'un pouvoir décisionnel. En tant que norme graphique dont rendent compte les dictionnaires, l'orthographe n'est pas immuable. Chaque lexicographe possède en effet une part de choix dans les graphies des articles qu'il rédige, ce qui a conduit des linguistes à relever des milliers de variantes graphiques dans des ouvrages parus avant 1997. De plus, les éditions successives d'un même dictionnaire apportent chacune leur lot de changements orthographiques et de retouches dans le traitement lexicographique de l'orthographe. Pour circonscrire la transformation de la norme graphique, nous avons comparé entre eux les Petit Larousse 1997 à 2011 et les Petit Robert de la même période. La comparaison de ces trente ouvrages a impliqué la mise en œuvre d'une grille de lecture dont les fruits portent sur l'orthographe. Une description classificatoire des 3 80 0 changements graphiques relevés au fil des éditions met en relief les contours de l'évolution de notre orthographe. L'examen de ces données cède alors le pas à un questionnement sur la place du dictionnaire dans notre société et à une analyse de la responsabilité des lexicographes dans le changement linguistique.

**Ogilvie, Sarah**, *Words of the World. A Global History of the Oxford English Dictionary*, Cambridge University Press, 2012, 257 p., ISBN 9781107605695, prix : 17.99 £.

Most people think of the Oxford English Dictionary (OED) as a distinctly British product. Begun in England 150 years ago, it took more than 60 years to complete and, when it was finally finished in 1928, the British prime minister heralded it as a 'national treasure'. It maintained this image throughout the twentieth century, and in 2006 the English public voted it an 'Icon of England', alongside Marmite, Buckingham Palace and the bowler hat. However, this book shows that the dictionary is not as 'British' as we all thought. The linguist and lexicographer, Sarah Ogilvie, combines her insider knowledge and experience with impeccable research to show that the OED is in fact an international product in both its content and its making. She examines the policies and practices of the various editors, applies qualitative and quantitative analysis, and finds new OED archival materials in the form of letters, reports and proofs. She demonstrates that the OED, in its use of readers from all over the world and its coverage of World English, is in fact a global text.

**Wismann, Heinz**, *Penser entre les langues*, Paris, Albin Michel, 2012, 320 p., ISBN 9782226208965, prix: 22 eur.

« Tous les hommes vastes et profonds de ce siècle aspirèrent au fond, dans le secret travail de leur âme, à préparer cette synthèse nouvelle et voulurent incarner, par anticipation, l'Européen de l'avenir », écrit Nietzsche en 1885. C'est à cette tâche qu'Heinz Wismann s'est consacré en interrogeant les traditions intellectuelles qui, dans leurs différences et leurs contradictions, constituent la culture philosophique et scientifique contemporaine. Au centre de ses activités de passeur entre l'Allemagne et la France : l'analyse des mécanismes par lesquels une tradition se sédimente et tout à la fois innove. La conception des rapports entre les langues en est le terrain d'exercice privilégié, car ce qui se joue entre elles modifie leur structure syntaxique. En déployant son enquête à l'intérieur d'un triangle allemand-français-grec, il met en lumière différentes hypothèses de sens,

chaque fois portées par une autre manière de parler. Ainsi découvrons-nous comment certains auteurs majeurs ont dit dans leur langue autre chose que ce qu'elle dit communément : ils inventent une langue dans leur langue. D'Homère à Benjamin, de Platon à Kant, de la philologie à la musique, de la langue au texte, c'est ce tissage de la pensée qu'Heinz Wismann évoque avec un savoir et un talent exceptionnels

**Zufferey, Sandrine & Jacques Moeschler**, *Initiation à l'étude du sens ; sémantique et pragmatique*, Paris, Editions Sciences Humaines, 2012, 256 p., ISBN 9782361060329, prix : 16 euros.

L'étude du sens (dans ses dimensions sémantiques et pragmatiques) fait partie du cursus de base en sciences du langage, en philosophie et en psychologie. Plus généralement, elle concerne tous ceux qui s'intéressent au langage et à son utilisation dans la communication. Avec l'essor des sciences cognitives, la sémantique et la pragmatique ont connu des évolutions récentes considérables. L'ouvrage propose une introduction claire et complète à ces domaines classiques et offre l'essentiel des connaissances en la matière. De plus, au fil des chapitres, il retrace leur progression afin d'inclure les concepts les plus récents (relation entre théorie de l'esprit et pragmatique, la pragmatique vériconditionnelle, la notion de concepts ad hoc...). Par ailleurs, cet ouvrage met en regard sémantique et pragmatique. Un tel rapprochement permet de fournir une vision globale et cohérente du sens linguistique, en montrant également quels sont les points de frontières entre ces disciplines. Conçu en douze chapitres (qui se terminent par des questions de révision permettant à chacun de vérifier ses connaissances), l'ouvrage se veut un outil pédagogique et clair pour tous ceux – étudiants, enseignants, praticiens en langue et linguistique, philosophie, psychologie, communication, sociologie – qui veulent se familiariser avec ces différents concepts.

**Bracquenier, Christine & Louis Begioni, eds.**, *L'aspect dans les langues naturelles. Approche comparative*, Presses Universitaires de Rennes, 2012, coll.: Rivages linguistiques, 226 p., ISBN 978-2-7535-2022-6, prix : 17 euros.

- Les auteurs 7
- Christine Bracquenier et Louis Begioni, Présentation générale 9
- Louis Begioni, Aktionsart et aspect verbal en français et en italien 11
- Alvaro Rocchetti, Les rapports de l'infinitum et du perfectum dans les langues romanes 39
- Romana Timoc-Bardy, Infinitif, gérondif, participe passé et supin en roumain. (L'aspect dans le mode quasi-nominal) 51
- Christine Bracquenier, Le présent perfectif en russe : une très grande adaptabilité 65
- Milena SRPOVÁ, Formes itératives dans le système aspectuel du verbe tchèque 81
- Didier Bottineau, Les périphrases verbales « progressives » en anglais, espagnol, français et gallo : aspect, phénoménologie et genèse du sens 93
- Bernard Pottier, L'aspect est-il vraiment lié au verbe ? 137
- Catherine Douay & Daniel Roulland L'anaphore en question : réexamen de l'imperfectif verbal et de l'indéfini nominal 143
- Elisabetta Jezek, Inaccusativité, aspect et verbes pronominaux en italien 159
- Rie Takeuchi-Clément, Entre aspect, voix et jugement d'intentionnalité : V-tearu en japonais 179
- Luciana T. Soliman, Esquisse d'un classement aspectuel par voie guillaumienne, ou quand on démonte et recompose les pièces d'un puzzle 199.

**Guichard, Eric, ed.**, *Ecritures : sur les traces de Jack Goody*, Lyon, Presses de l'ENSSIB, 2012, 237 p., ISBN 979-10-91281-00-3, prix : 38 euros.

L'écriture constitue-t-elle le trait d'union entre technique et culture, et par là entre science et culture ? Cet ouvrage donne des éléments de réponse à cette double question, à l'acuité renouvelée par le numérique. Il fait donc appel aux anthropologues et philologues (Jack Goody, Jens Brockmeier, David Olson...), aux spécialistes des pratiques lettrées de l'Antiquité (Christophe Batsch, Flavia Carraro), de l'internet (Paul Mathias, Henri Desbois, Michael Heim...), de la physique et des mathématiques (Jean Dhombres, Patrick Flandrin, Cédric Villani). En ce sens, il poursuit les réflexions largement entamées avec Regards croisés sur l'internet (enssib, 2011). Mais il explore des voies nouvelles : les relations particulières qu'entretiennent les mathématiciens, et, plus largement les scientifiques, avec l'écriture. Cet ouvrage est issu d'un colloque international consacré à Jack Goody, qui s'est tenu à l'enssib du 24 au 26 janvier 2008, auquel il a contribué et qu'il a conclu.

- Introduction par Éric Guichard
- Goody et ses critiques par David R. Olson
- Le rapport au passé dans les cultures orales et écrites par Jack Goody
- La Loi « mensongère » des scribes : des prophètes bibliques contre l'écriture par Christophe Batsch
- Le déchiffrement des écritures anciennes ou l'invention de l'écriture : le « tableau » de Michael Ventris et le cas du linéaire B par Flavia Carraro
- « Est-ce que you escribes binario, mijn Freund ? » ou « Le paradoxe du scripteur illettré » par Paul Mathias
- Apprendre à naviguer entre les livres, les ordinateurs portables et la discussion en face-à-face par Michael Heim
- Les mondes virtuels à livre ouvert par Jean Béhue Guetteville
- La transition géonumérique par Henri Desbois
- Écriture et mémoire par Jens Brockmeier
- De l'écriture des mathématiques en tant que technique de l'intellect par Jean Dhombres
- L'écriture des mathématiciens par Cédric Villani
- Écrire un article par Patrick Flandrin
- Culture et technique par Jack Goody.

Actes du colloque international organisé les 24 et 25 novembre 2006 par le laboratoire États, société et religion de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. L'enseignement du grec et du latin, durant la période qui s'étend de la fin du Moyen Âge jusqu'à l'aube des Lumières a déjà donné lieu à nombre d'études, mais on s'est beaucoup moins penché sur le cas des langues vernaculaires. Or, elles étaient enseignées aussi dans « L'Europe des Cours » (selon la formule de Lucien Bély), dans les milieux du négoce et de la diplomatie, dans toutes les grandes villes européennes du monde de l'époque. Reflet de la vie politique et économique des sociétés, véhicule de la vie intellectuelle et artistique, les langues connaissent un éclat particulier dès le dernier siècle du Moyen Âge. Peu à peu, le monde redessine alors ses frontières, tant avec des puissances maritimes comme la Hanse qu'avec des sociétés marchandes comme celles des Provinces-Unies ou celle des banquiers et soyeux de Lyon qui financent des expéditions. Comment s'effectue la transmission d'une « langue étrangère » à une époque où l'instruction progresse assurément, où les études impliquent encore un exil plus ou moins lointain ? Outre les endroits où se croisent les langues par le jeu spontané des contacts (villes portuaires, villes de grandes foires, ambassades, pèlerinages, sans oublier le cas des nombreux réfugiés pour des raisons religieuses), il faut aussi se pencher sur les espaces « officiels » où s'effectue l'apprentissage des langues étrangères (écoles, universités), les personnages (enseignants, traducteurs) qui servaient d'intermédiaires, les manuels et dictionnaires dont ils disposaient pour effectuer leurs missions, et les modèles linguistiques et culturels qu'ils transmettaient. Toutes ces questions seront abordées dans ce volume, qui rassemble des articles de spécialistes de différents horizons travaillant sur des aires linguistiques et culturelles variées.

- INTRODUCTION : APPRENDRE LES LANGUES, COMPRENDRE L'AUTRE Jean-François Chappuit et Susan Baddeley
- PREMIÈRE PARTIE : PEDAGOGUES, MAÎTRES DE LANGUE ET LEURS PRATIQUES
- Catherine Duclos-Talbotier, L'Influence du grec et du latin dans l'enseignement du castillan normé par Nebrija
- Susan Baddeley, Les Exilés protestants et l'enseignement du français en Angleterre (1550-1600)
- Jean-François Chappuit, De Bellot à Shakespeare, principes du cours de langue vivante
- Marc Zuili, L'Enseignement du castillan en France au début du XVIIe siècle
- Étienne Krotky, L'Apprentissage des langues selon Comenius
- DEUXIÈME PARTIE : LA PRATIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES
- Nicole Bingen, Usage et connaissance de la langue italienne dans la diplomatie française (1490-1540)
- Jacqueline Ferreras, La Question des langues dans l'Espagne du XVIe siècle
- Marie-Louise Pelus-Kaplan, L'Apprentissage et la pratique des langues étrangères dans le monde hanséatique aux XVIe et XVIIe siècles
- Maciej Serwanski, Présence de la langue française en Pologne aux XVIe et XVIIe siècles
- Maciej Forycki, La Pratique des langues étrangères dans une famille noble polonaise, les Leszczynski
- TROISIÈME PARTIE : MANUELS, DICTIONNAIRES, MÉTHODES POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES
- Anne-Laure Metzger-Rambach, Une reformulation anglaise du français : le cas de *The Introductory to wryte and to pronounce Frenche* d'Alexander Barclay (1521)
- Mercedes Banegas-Saorín, La description des sons dans les premières grammaires pour l'enseignement du français diffusées en Espagne au XVIe siècle : Meurier et Sotomayor
- Brigitte Lépinette, Les Propos et Lettres de J. Ledel (1565) : le début de la métamorphose didactique du genre Colloque pour l'enseignement du français et de l'espagnol à la Renaissance
- Manuel Bruña, Le Dictionario castellano – Dictionnaire françois – Dictionari català (1642) et la Gramática ... para aprender a leer, y escriuir la lengua francesa (1647), publications des imprimeurs Lacavelleria
- Marie-Hélène Maux-Piovano, Comment enseignait-on la prononciation de l'espagnol aux Français au XVIIe siècle ?
- BIBLIOGRAPHIE INDEX NOMINUM.

**Diachroniques**, Sentiment de la langue et diachronie, numéro dirigé par Gilles Siouffi, 2012, 2.

- <http://pups.paris-sorbonne.fr/pages/catalogue.php?id=126>
- Gilles SIOUFFI Présentation 7-26
- Bruno COURBON Quelle place accorder au sujet dans la langue et dans son histoire ? Points de vue de deux linguistes du début du xxe siècle 27-57
- Michelle LECOLLE Sentiment de la langue, sentiment du discours : changement du lexique, phraséologie émergente et « air du temps » 59-80
- Agnès STEUCKARDT Néologie et sentiment de la langue française au xviiiè siècle 81-106
- Odile LECLERCQ Lexicographie et sentiment du vieillissement des mots au xviiè siècle 107-129
- Bernard COMBETTES Réanalyse et discursivité 131-152
- Aurelio PRINCIPATO Le sujet dont on parle 153-172
- Claire BADIOU-MONFERRAN « Plus d'amour, partant plus de joie » (La Fontaine, Fables, VII, 1) : Partant à l'épreuve du « raisonnement linguistique » et du « sentiment de la langue » 173-195

**Philosophia Scientiae**, Alan Turing, 2012, 16, 3.

- J. Copeland, D. Galmiche, D. Larchey-Wendling & J. Vidal-Rosset Préface
- Nazim Fatès Turing et la dimension ontologique du jeu

- Florent Franchette La thèse de l'hyper-calcul : enjeux et problèmes philosophiques
- Maël Pégny Calculer avec des algorithmes, calculer avec des machines: un problème philosophique
- Clayton Peterson & François Lepage Cleland on Church's Thesis and the Limits of Computation

**Neologica**, Néologie et traduction spécialisée, numéro dirigé par John Humbley, 2012, 6.

- Antoinette RENOUF : Defining neology to meet the needs of the translator: a corpus-based perspective
- Marita ANDERSEN et Gisle KRISTIANSEN : Corpus approaches to neology and their relevance for dynamic domains
- M. Térésa Cabré et Rogelio Nazar : Towards a New Approach to the Study of Neology
- Pascaline Dury : Le sentiment d'un besoin néologique chez l'expert pour remplacer un terme à connotation péjorative : quelques exemples tirés du domaine médical
- Joaquín García Palacios et Lara Sanz Vicente : El papel de la traducción en la formación secundaria de términos sintagmáticos
- Ana María GENTILE : Néologie d'origine, néologie de transfert : le vas des néologismes dans le domaine de la psychanalyse et leur traduction en espagnol
- Jean QUIRION : Néologie traductive, néologie aménagiste et néologie collaborative massive : l'unité dans la disparité
- Reuben Seychell : Neologising - a case study on Maltese
- Nathalie Lemaire et Paul Muraille : Sigles graphiques en langue de spécialité : typologie, variabilité, enjeux
- VARIA et RUBRIQUES —VIE DE LA NÉOLOGIE
- Charlotte COY : Les recommandations officielles des Commissions de Terminologie et leur rapport à la langue commune : indices pour un profil lexicologique du français
- Pascaline FAURE : Maux et mots ou la dénomination des maladies. Étude comparative anglais / français